

> note d'intention de Jérôme Deschamps

« Il n'est pas celui qu'on croit, un ridicule soltement ambitieux, en appétit des honneurs, mais un bourgeois qui s'ennuie et qui désire s'élever, quitter la vie routinière qui l'ennuie, et devenir un "homme de qualité" par la culture. Il rêve...

Bien sûr, ignorant de ces matières, de leur contenu le plus simple, il n'en connaît que les signes extérieurs qui l'attirent, et sa naïveté nous amuse. Les autres rient de lui, on s'en moque, on le croit fou. Il rêve...

Et je veux ici faire partager sa solitude au milieu de ceux qui le dupent, son émerveillement devant le paradis qu'il croit voir naître sous ses yeux. Et rêver... »

> Jérôme Deschamps

Jérôme Deschamps naît à Neuilly-sur-Seine. Deux oncles influents : le premier est acteur, Hubert Deschamps ; le second cinéaste, Jacques Tati. Élève au Lycée Louis-Le-Grand, il fréquente l'Atelier théâtral et rencontre Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent, avant d'entrer à L'École de la Rue Blanche puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il entre pour trois ans à la Comédie-Française. Antoine Vitez le mettra en scène à plusieurs reprises.

Il fonde avec Macha Makeïeff la compagnie de théâtre qu'ils dirigent ensemble. Ils créent plus de vingt spectacles en France et à l'étranger dans lesquels il joue. Pour Canal +, il crée avec Macha Makeïeff la série culte, « Les Deschiens ».

Entre 2007 et 2015, il dirige l'Opéra Comique, auquel il redonne un rayonnement international et une identité fondée sur son répertoire historique. En 2016, il fonde la Compagnie Jérôme Deschamps avec laquelle, il produit *Bouvard et Pécuchet* et *Le Bourgeois gentilhomme*.

> Marc Minkowski et les Musiciens du Louvre

Fondés en 1982 par Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre font revivre les répertoires baroque, classique et romantique sur instruments d'époque. Depuis trente ans, l'Orchestre s'est fait remarquer par sa relecture des œuvres de Handel, Purcell et Rameau, mais aussi de Haydn et de Mozart ou plus récemment, de Bach et de Schubert. Il est également reconnu pour son interprétation de la musique française du XIX^e siècle : Berlioz, Bizet, Massenet, Offenbach...

L'ensemble est le premier orchestre à avoir été invité dans la fosse du Staatsoper de Vienne et le premier orchestre à jouer Mozart sur instruments d'époque au Festival de Salzbourg. Il se produit souvent à l'Opéra de Paris, à la Philharmonie de Paris, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra Royal de Versailles... Il fait de fréquentes tournées en Europe (à Salzbourg, Vienne, Berlin, Cologne, Madrid, Barcelone, Brême, Bruxelles ou Genève) et en Asie.

Parmi ses récents succès lyriques : comptent *Le Bourgeois Gentilhomme* (Montpellier, Versailles, Pau), *Manon* (Opéra Comique), *Orfeo ed Euridice* (Massy, Salzbourg, MC2: Grenoble), *La Périhole* (Bordeaux), *Le Nozze di Figaro* (Theater an der Wien, Opéra Royal de Versailles), *Don Giovanni* (Opéra Royal de Versailles), *Così fan tutte* (Opéra Royal de Versailles), *Les Contes d'Hoffmann* (Salle Pleyel, Baden Baden, Brême), *Armide et Alcina* (Staatsoper de Vienne), un gala Mozart pour les 30 ans de l'Orchestre ou *Der fliegende Holländer* de Wagner (Opéra Royal de Versailles, MC2: Grenoble, Konzerthaus de Vienne).

La comédie-ballet *Le Bourgeois Gentilhomme* (Molière-Lully) mise en scène par Jérôme Deschamps et dirigée en alternance par Marc Minkowski, Thibault Noally et David Dewaste, sillonnera la France.

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    



théâtre de Caen

THÉÂTRE

dimanche 10 octobre, à 15h30
mardi 12, mercredi 13, jeudi 14 et vendredi 15 octobre, à 20h
durée : 3h entracte inclus
en famille, conseillé à partir de 10 ans

Le Bourgeois Gentilhomme

Molière, Jean-Baptiste Lully
Jérôme Deschamps

Production : Compagnie Jérôme Deschamps.

Coproduction : Printemps des Comédiens, Montpellier ; Opéra Comique ; Opéra Royal-Château de Versailles Spectacles ; Les Musiciens du Louvre ; Opéra National de Bordeaux ; théâtre de Caen ; Célestins – Théâtre de Lyon ; la Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale.

La Compagnie Jérôme Deschamps est soutenue par le ministère de la Culture.

Les Musiciens du Louvre sont subventionnés par la Région Auvergne Rhône-Alpes, le ministère de la Culture (DRAC Auvergne Rhône-Alpes). Le spectacle est soutenu par la SPEDIDAM et la Région Île-de-France.

Remerciements : Richard Peduggi.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



« Buuons, chers amis, buuons :
Le temps qui fuit nous y conuie ;
Profitions de la vie
Autant que nous pouuons. »
Le Bourgeois Gentilhomme, Molière (Acte IV, scène 1)

comédie-ballet en cinq actes (1670) de **Molière** (1622-1673)
sur une musique de **Jean-Baptiste Lully** (1632-1687)
créée le 14 octobre 1670 au Château de Chambord
partitions : éditions Nicolas Sceaux (2014)

Jérôme Deschamps mise en scène
David Dewaste direction musicale
Natalie van Parys chorégraphie
Félix Deschamps décor
Vanessa Sannino costumes
Cécile Kretschmar conception perruques
François Menou lumières
Damien Lefèvre assistanat à la mise en scène
Sylvie Châtillon accessoires
Florent Pellen régisseur général
Lionel Thomas, Olivier Mendili régisseurs plateau
Barbara Hooijmeijer, Carole Vigné régie costumes
Cécile Larue régie perruques

avec

Jean-Claude Bolle-Reddat maître de philosophie
Sébastien Boudrot maître de musique, tailleur
Vincent Debost Couiella, maître d'armes
Jérôme Deschamps Monsieur Jourdain
Pauline Deshons Dorimène
Aurélien Gabrielli Cléonte
Pauline Gardel Lucile
Guillaume Laloux Dorante, maître de danse
Josiane Stoléru Madame Jourdain
Pauline Tricot Nicole
Sandrine Buendia, Lisandro Nesis, Nile Senatore, Nabil Suliman chanteurs solistes
Anna Chirescu, Pierre Guilbault, Maya Kawatake Pinon, Léna Pinon Lang, Quentin Ferrari danseurs

L'Académie des Musiciens du Louvre

Josep Casadella, Pierre Charles, Arnaud Condé, Mathieu Dupouy, Alba Encinas, Kseniya Illicheva, Younyoung Kim, Bérénice Lavigne, Nicolas Maggoleni, Nathalie Petibon
et **Kumiko Wada**

en partenariat avec **Le Jeune Orchestre de l'Abbaye de Saintes** et **Le CRR de Paris**

> à propos

Porté par la Compagnie Jérôme Deschamps, créé en 2019 au *Printemps des Comédiens* à Montpellier, ce *Bourgeois gentilhomme* retrouve sa dimension musicale première. À la cour du Roi Louis XIV, la comédie-ballet est un *must* français qui réunit tous les talents.

Après 1662 et la création d'*Ercole amante* au Louvre, pour les noces de Louis XIV et de Marie-Thérèse, les fêtes mobilisent régulièrement la Cour de France. Louis XIV y voit l'occasion d'asseoir son pouvoir, de séduire les courtisans et d'impressionner les représentants des autres pays. Il fait collaborer ses artistes favoris : Molière, directeur de la Troupe du Roi, et Lully, surintendant de la Musique royale. Ensemble, ils façonnent des comédies-ballets, selon la formule des *Fâcheux* inaugurée à Vaux-le-Vicomte en 1661. La formule ajoute à la comédie des intermèdes dansés et chantés, que Molière et Lully intègrent alors de mieux en mieux à l'intrigue. Avec la complicité du chorégraphe Beauchamp, ils produisent plusieurs divertissements royaux : *Le Mariage forcé*, *La Princesse d'Élide*, *L'Amour médecin*, *Le Sicilien*, *George Dandin*, *Les Amants magnifiques*. En 1669, *Monsieur de Pourceaugnac* voit le jour dans le château de Chambord, sur la scène d'un théâtre éphémère bâti par l'architecte Vigarani. C'est là que *Le Bourgeois Gentilhomme* sera créé l'année suivante.

Louis XIV souffre le sujet : rire des Turcs. À l'époque, l'Empire ottoman fascine et intrigue. Le public de théâtre se pique de ce qu'on appelle les « turqueries ». Il s'agit en l'occurrence de se venger de la réception ratée en l'honneur de l'envoyé du sultan Mehmed IV. Louis XIV avait pourtant déployé le plus grand des fastes. Piqué dans son égo, le Roi cherche un moyen de ridiculiser le peuple turc. Molière imaginera la célèbre « cérémonie turque » lors de laquelle le naïf Monsieur Jourdain sera élevé à une dignité fictive de l'aristocratie turque, celle de Mamamouchi ! Le tout en une journée et sans quitter sa maison !

Un rôle sur mesure pour Jérôme Deschamps et un rêve qu'il caresse depuis longtemps ! Avec sa fantaisie habituelle et beaucoup de gourmandise, le créateur des Deschiens campe lui-même cet attachant personnage à la curiosité sincère et enjouée, bien plus seul qu'il n'y paraît. Bourgeois d'origine modeste, ce dernier souhaite s'élever au rang des gens dits de qualité. Et donc apprendre ce que tout noble gentilhomme doit savoir – la danse, la musique, la philosophie, les armes, l'éloquence – et se comporter comme tel. Naïf, pris à son propre piège, Monsieur Jourdain finit par être moqué.

La pièce est créée le 14 octobre 1670. Louis XIV ne dit tout d'abord rien. Les courtisans se sentent visés, que ce soit par la fatuité de Jourdain ou par la rouerie de Dorante. Puis à l'issue de la seconde représentation, le roi prend le parti d'apprécier l'œuvre : « Molière, je suis tout à fait content de votre comédie. Voilà le vrai comique et la bonne et utile plaisanterie. Continuez à travailler dans ce même genre, vous me ferez plaisir. » Au fil des représentations, le succès l'emporte. Ce sera l'avant-dernière collaboration artistique entre Molière et Lully – avant *Psyché*.

> argument

Riche bourgeois, Monsieur Jourdain entend acquérir les manières des gens de qualité. Il décide de commander un nouvel habit plus conforme à sa nouvelle condition et se lance dans l'apprentissage des armes, de la danse, de la musique et de la philosophie, autant de choses qui lui paraissent indispensables à la condition de gentilhomme à laquelle il aspire.

Il courtise Dorimène, une marquise veuve, amenée sous son toit par son amant Dorante, un comte autoritaire qui entend bien profiter de la naïveté de M. Jourdain et de Dorimène.

Mme Jourdain et Nicole, leur servante, se moquent de M. Jourdain, puis s'inquiètent de le voir aussi envieux, et tentent de le ramener à la réalité du prochain mariage de sa fille Lucile avec Cléonte. Mais ce dernier n'étant pas gentilhomme, M. Jourdain refuse cette union.

Cléonte décide alors d'entrer dans le jeu des rêves de noblesse de M. Jourdain. Avec l'aide de son valet Couiella, il se fait passer pour le fils du Grand Turc. Il obtient ainsi le consentement de M. Jourdain, qui se croit parvenu à la plus haute noblesse après avoir été promu « Mamamouchi » lors d'une cérémonie turque burlesque organisée par Couiella et ses complices.